

## Pourquoi les esclaves se sont convertis à la religion de leurs maîtres

Les esclaves noirs en Amérique n'ont pas été convertis de force au christianisme. Ils ont plutôt cherché à se mettre sous la protection du dieu des blancs, qui leur paraissait bien plus fort que leurs divinités traditionnelles. Et ils ont pu s'identifier au peuple d'Israël, qui avait vécu dans l'esclavage en Egypte.

Ci-dessous, une explication extraite de l'ouvrage de Noël Balan, «Histoire du negro spiritual et du gospel song».

### LE BON LIVRE

Pour la plupart des esclaves, la toute-puissance du Dieu blanc qui a permis de soustraire les Noirs de leur terre est une des preuves de la faillite des divinités africaines. Sans pour cela renier ou abandonner leurs croyances ancestrales, ils s'interrogent sur ce Dieu unique et victorieux, créateur invisible de toute chose comme le sont aussi les dieux d'Afrique. Malgré les différences culturelles, ils ne manquent pas de constater plusieurs analogies entre leurs pratiques anciennes et le christianisme : justice immanente, état de grâce, chefs religieux, prières, héros de légende, rituels liturgiques, annonces, retrouvailles en communauté... Ils accueilleront et accepteront ce qui favorables à une interaction et à une synthèse religieuse. Le baptême par immersion, si cher aux baptistes blancs et si proche des initiations africaines, est reçu et compris comme une nouvelle naissance, une résurrection après la tourmente. L'épreuve est vécue avec une intensité proche de la transe et une force émotionnelle qui n'est pas sans rappeler la possession des esprits.

Très rapidement, à la lecture des textes bibliques initialement transmis de façon orale, il se crée tout un système de correspondances et de complicité induite avec l'histoire du peuple juif. La Bible que l'on appelle communément *The Good Book* (Le Bon Livre) est alors considérée comme le texte de la vérité, le médiateur entre Dieu et ses créatures, la plaque sensible et poétique où se révèle la parole du Créateur et son pouvoir salvateur. L'Ancien Testament éclaire les esclaves sur leur condition et leur libération à venir. La Genèse installe toute une imagerie peuplée de personnages extraordinaires, de violence apocalyptique, de combats où rivalisent le bien et le mal, d'angélisme et de héros fantastiques.

Les premiers negro spirituals, ces chants noirs spirituels de la révélation, naîtront de la libre interprétation des Écritures saintes. En puisant dans le matériau alors divul-

gué des psaumes, puis des hymnes protestants, les esclaves adoptent et adaptent l'iconographie chrétienne.

Noé le patriarche, obéissant à la parole de Dieu, est également l'objet d'une fascination que l'on retrouve au fil de nombreux chants. Peint sous les traits d'un personnage tantôt extravagant ou plein de sagesse, Noé représente celui par qui tout peut être reconstruit, celui par qui le salut peut soudain surgir, l'artisan de la destruction du monde ancien et le messager de la délivrance.

*Open the window, Noah !*

*Open the window*

*Let the dove come in*

*The little dove flew in the window and mourned*

*Open the window*

*Let the dove come in*

*The little dove brought back the olive leaf*

*Open the window*

*Let the dove come in*

Ouvre la fenêtre, Noé !

Ouvre la fenêtre

Laisse entrer la colombe

La petite colombe entra par la fenêtre et se lamenta

Ouvre la fenêtre

Laisse entrer la colombe

La petite colombe rapporta le rameau d'olivier

Ouvre la fenêtre

Laisse entrer la colombe

De nombreuses évocations de Noé apparaissent dans les spirituals les plus lointains, ainsi ce chant traînant et mélancolique du Mississippi où le désir de paix, de repos, de respect et de sérénité enfin conquise transpire à chaque note.

*Lord, I wished I was in heaven sittin' down*

*Oh angel, Oh my Lord*

*Wished I was in heaven sittin' down*

*Lord, I wished I had wings like Noah's dove*

*Oh angel, Oh my Lord*

*Heist my wings and go on above*

Seigneur, je voudrais être assis au paradis

Oh ange, Oh mon Seigneur

Je voudrais être assis au paradis

Seigneur, je voudrais avoir des ailes comme la colombe de Noé

Oh ange, Oh mon Seigneur

Déployer mes ailes et aller là-haut

Avec une puissance d'évocation encore plus forte, le chapitre de l'Exode va combler toutes les attentes et les espoirs des esclaves noirs. L'identification au peuple hébreu asservi par Pharaon, le massacre des enfants innocents, le geste libérateur et fabuleux de Moïse envoyé par Dieu, le partage des eaux et l'armée d'Égypte engloutie, tous ces épisodes fracassants et magiques symbolisent le combat contre l'opresseur, la victoire de la lumière divine sur les ténèbres. Comment ne pas se reconnaître dans ces enfants de Jacob martyrisés par un tyran, puis libérés et guidés par leur frère Moïse jusqu'en Terre promise ? Comment ne pas percevoir les marques de son propre destin entre les lignes du message biblique ? La foi des esclaves noirs se cristallisera autour de ce point d'ancrage décisif. À la différence des colons blancs qui voient dans l'Amérique leur nouvel Israël, les Noirs y reconnaissent les fléaux de l'Égypte. En ce sens, le spiritual *Go Down, Moses*, l'un des titres les plus célèbres du répertoire religieux afro-américain, célèbre en vingt-cinq couplets la fresque de l'Exode. Un texte sans équivoque qui sera souvent interdit au sein des plantations et que les Noirs vont porter comme un étendard de la libération. Le refrain en deviendra un hymne à la gloire de leur peuple en exil.

*Go down, Moses*  
*'Way down in Egypt land*  
*Tell ol' Pharoah*  
*Let my people go*

Descends, Moïse  
Loin en terre d'Égypte  
Dis au vieux Pharaon  
De laisser aller mon peuple

Tout le long des couplets, rien du parcours des Hébreux n'est épargné, de l'oppression jusqu'au triomphe, des berges du Jourdain jusqu'à la terre de Canaan. Moïse est un héros mythique et plusieurs Noirs rebelles ou évadés se verront surnommés ainsi.

Bien évidemment, Jésus, le fils bien-aimé et sacrifié, dont le chemin de croix ressemble comme deux gouttes de sang au calvaire des esclaves, sera la figure la plus intime, la plus proche et la plus rayonnante. Un compagnon de douleur sous le regard de Dieu. Des premiers temps de l'asservissement jusqu'à nos jours, des chants les plus archaïques jusqu'aux productions actuelles, le Christ martyrisé et ressuscité ne cessera d'étendre sa lumière sur les chants sacrés noirs américains.